

Dossier d'accompagnement pédagogique à destination des professeur·es

Zoo présente
24.02 →
4.05.2024
une exposition
personnelle de
KAY

DEL
CONÑO
SUR

Commissariat : Patrice Joly
Vernissage & Performance
le 23 février à partir de 18h30

Contact visites scolaires
Lilla GAUTHIER, <lilla.gauthier@zoogalerie.fr>
Chargée de médiation et communication
@ Zoo centre d'art contemporain



L'association →

Zoo, centre d'art contemporain

Fondé en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignants et étudiants, **Zoo est un centre d'art contemporain** dédié à l'émergence d'artistes français et étrangers. Offrant son espace aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, elle est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et d'un festival de création contemporaine transdisciplinaire.

Outre ses activités artistiques, une micro-librairie est ouverte afin d'y proposer une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures. Zoo valorise ainsi sa propre ligne éditoriale avec sa **maison d'édition Zéro2 éditions** et sa **revue 02 trimestrielle gratuite et bilingue** consacrée à l'actualité de l'art contemporain qui a fêté en 2022 ses 25 ans d'existence avec son 100ème numéro.

Zoo, sous la direction de Patrice Joly son directeur artistique et rédacteur-en-chef de la revue 02, et accompagné par Mya Finbow depuis 2023, poursuit sa politique de prospection en direction de l'émergence internationale.

Publics →

Visites scolaires gratuites

Le centre d'art Zoo accueille les classes de tous niveaux scolaires pour des **visites commentées, accompagnées et gratuites**.

La prise en charge des groupes est assurée par l'équipe de médiation. Nous adaptons les visites selon les niveaux et le temps sur place.

Le trajet jusqu'au centre d'art est à la charge de l'établissement.

Pour une meilleure condition de visite, il est souhaitable que le groupe ne dépasse pas 30 élèves ou étudiants.

Nous vous accueillerons sur nos horaires d'ouverture, mardi au samedi, de 14h00 à 19h00 sauf si impossibilité de votre côté. N'hésitez pas à nous le notifier dans le cas échéant.

Les visites de groupes se font **sur réservation** en envoyant un mail à notre chargée de médiation Lilla Gauthier → lilla.gauthier@zoogalerie.fr

Les visites commentées visent à favoriser l'accessibilité à la création contemporaine. Le centre d'art propose d'établir un dialogue entre les élèves ou étudiants et les œuvres afin d'offrir un autre regard sur l'art contemporain émergent, local ou international. L'objectif est de faire participer les élèves et étudiants à une lecture de l'exposition active pour que chacun-e puisse poser un regard critique sur l'exposition et les œuvres présentées et aboutir à une rencontre sensible avec l'art contemporain.





Kay, Atelier, Cité internationale des arts, 2022.
Photo : Zuhair Musavi.

Biographie de l'artiste → **KAY (Zevallos Villegas)**

Kay Zevallos Villegas, dite KAY, est **une performeuse, metteuse en scène et plasticienne péruvienne**. Elle orchestre des interventions dans des espaces publics, dans des galeries d'art ou des théâtres. **Formée entre le Pérou, l'Argentine et la France**, l'artiste se nourrit de collaborations artistiques en Allemagne, Espagne, Belgique, Turquie, et France. Son travail est traversé par **les traditions et les mythes de l'Amazonie péruvienne**, où elle y a vécu son enfance. Aux confins des mémoires individuelles et collectives et au croisement entre tradition et modernité dramatique et rituelle, KAY réfléchit aux **relations post-coloniales** entre l'Europe et les Amériques latines.

Dans sa démarche, **l'enjeu cartographique** – entendu comme un réseau de liens existants ou à créer – est prégnant et relie les corps entre eux. Ceux des **êtres vivants** mais aussi celui de **l'inanimé**. Cette recherche se matérialise dans la production d'œuvres plastiques, d'installations, où l'organique

et le synthétique se rencontrent, le naturel et l'artificiel, de manière à brouiller leurs propriétés physiques et à trouver des potentialités d'union.

À Paris, elle a fondé la compagnie Création Siento qui a notamment créé *Lettres Péruviennes* (Théâtre du Soleil, 2018). Elle a exposé et joué dans plusieurs centres d'art internationaux : Grand Palais (Paris), Centre National de la Danse (Pantin-France), Musée d'Art Contemporain de Lima (Pérou), Alliance Française de Lima (Pérou), Centre Dramatique Nanterre-Amandiers (Paris), Centre Culturel Borges (Buenos Aires), Centre Culturel Recoleta (Buenos Aires), Galerie National de Prague (République tchèque), Centre d'art contemporain Wifredo Lam (Havane, Cuba), entre autres.

En 2021, KAY a été lauréate du programme de la Fondation Daniel et Nina Carasso & la Cité internationale des arts et, en 2022, du programme 2-12 de la Cité internationale des arts. Elle a été sélectionnée à la Quadriennale de Prague 2023 (PQ Performance: RARE Experiences), et à la Biennale de la Havane 2024.



Kay, *La préparation du sacrifice*, 2019.

« Del Coño Sur »

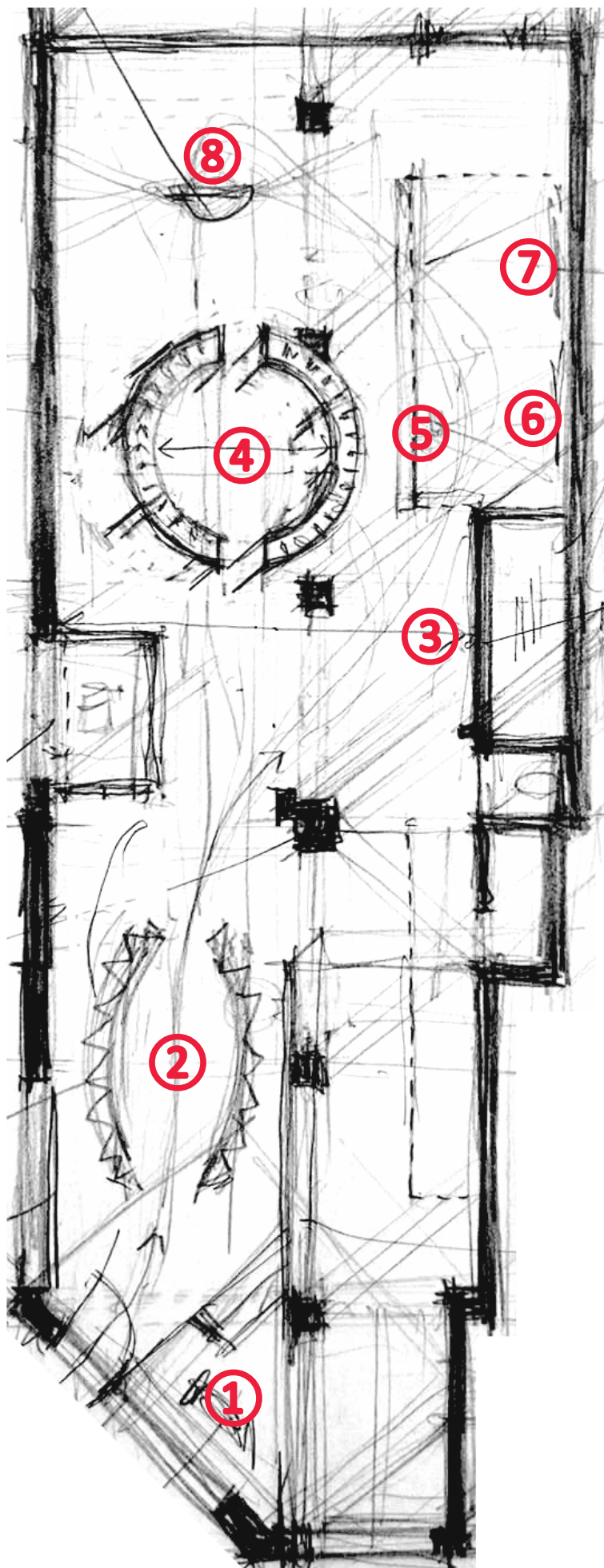
Une exposition monographique de KAY

→ VISIBLE JUSQU'AU 4 MAI 2024



Vues d'exposition « Del Coño Sur », une exposition monographique de l'artiste KAY, Zoo centre d'art contemporain, 2024. Photos : Philippe Piron.

Plan de l'exposition et légendes des oeuvres



1) *Sans titre*, 2024.

Sérigraphies sur latex, cordes en coton et latex. Dimensions variables.

2) *Dolores m'a appris à parler à LUNA*, 2024.

Sable pigmenté, poudre de coca, perles. Dimensions variables.

3) *LUNA-YUBE*, 2024.

Peinture murale, acrylique et peinture fluo.

4) *Kay aswan... [Sois plus fort.e...]*, 2024.

Installation. Paraffine, pigments naturels (achiote, curcuma, poudre de coca), pigments industriels, divers objets, céramiques. Dimensions variables.

5) *Yuxin*, 2024.

Latex, pigments naturels (achiote, curcuma, poudre de coca) et pigments industriels. Dimensions variables.

6) *Mujer-Charapa*, 2024.

Vidéo HDV, couleur, son, 01'22''.

7) *Charapa*, 2024.

Photographies, impression jet d'encre pigmentaire, cadre aluminium noir mat, cornes naturelles et perles. 60 x 90 cm.

8) *Le fossile de la Charapa*, série *Un des corps de mon ombre*, 2023.

Métal, corde en coton, latex. Dimensions variables.

Introduction géographique et immersion territoriale

Géographie →

Le travail de l'artiste Kay s'inscrit dans un **contexte géographique précis**. L'exposition *Del Coño Sur* prend comme point de départ la réflexion de l'artiste sur son **expérience personnelle** dans la ville d'Iquitos - là où elle a grandi. Cette ville située au nord du Pérou - pays d'Amérique du Sud recouvert à 60 % par la forêt amazonienne, avoisine aujourd'hui 380 000 habitants et s'avère être la plus grande agglomération non reliée par la route. Selon l'AFP, l'Amazonie péruvienne a perdu près de 2 millions d'hectares de surface entre 2001 et 2016, soit plus de 123 000 hectares chaque année.

Empreinte du colonialisme →

La situation géographique de la ville d'Iquitos, **plongée au cœur de l'Amazonie** et entourée par les bras du fleuve éponyme, a attiré **au début du XXe siècle** de nombreux **conquistadors**. L'exploitation des ressources comme l'**hévéa**, l'arbre à caoutchouc, s'est soldée par de nombreux sévices, massacres divers, **déplacements massifs** des peuples amazoniens et s'est prolongée jusque dans son histoire récente puisque ces peuples continuent, en 2024, à être ségrégués dans un pays où les **inégalités** demeurent extrêmement criantes.

Ville métisse →

De nombreuses **vagues d'immigration** issues du colonialisme, majoritairement des **Européens** attirés par cette « fièvre du caoutchouc » se sont **mêlés** à la **population amazonienne autochtone**, transformant Iquitos en ville **plurielle**. L'artiste Kay est issue des multiples **métissages** qui ont marqué l'histoire de la population péruvienne. A travers l'exposition *Del Coño Sur*, Kay utilise sa pratique plastique comme lieu de **réflexion** autour de la **mémoire collective** et des

relations post-coloniales entre l'Europe et les Amériques latines. De cette façon, l'artiste utilise de nombreux **matériaux** dont le **latex**, convoquant plastiquement l'**histoire coloniale de la ville d'Iquitos**.

Peuples autochtones →

Kay a grandi aux côtés de Dolores, une femme issue du **peuple autochtone Bora**. Elle l'a accompagnée, soignée, et elle a vécu dans la maison devenant ainsi un membre de la famille à part entière. A ses côtés, l'artiste découvre certains **récits cosmogoniques amazoniens** qui ont développé plusieurs des thématiques itinérantes à son travail plastique.

Carte →

Le marqueur rouge indique l'emplacement géographique de **la ville d'Iquitos** à l'échelle de l'Amérique du Sud.



Appropriation plastique et corporelle des récits cosmogoniques amazoniens

Les mythes →

Pour Kay, les **récits cosmogoniques** des peuples amazoniens sont essentiels malgré leur effacement progressif dû à la colonisation, ce qui a engendré une domination du christianisme, devenu aujourd'hui omniprésent à l'échelle continentale. Ces récits ont imprégné l'**imaginaire** et les **questionnements** de l'artiste, jusqu'à en devenir le propos central de l'exposition *Del Coño Sur*, dans le but de **rendre les connaissances autochtones et métisses visibles en opposition aux stéréotypes existants**.

Bufo Colorado →

La **figure animale** est **prépondérante** dans les récits cosmogoniques amazoniens. L'artiste Kay a précédemment, dans l'œuvre *Ombre des Amazonies*, utilisé comme protagoniste le récit du « Bufo Colorado », dauphin rose sacré qui s'est transformé en un homme aux traits occidentaux (un "cauchero", un "gringo") dont lui est attribué la paternité d'enfants à l'ascendance inconnue.

Charapa Caliente →

Pour l'exposition *Del Coño Sur*, l'artiste revisite le **mythe de la "charapa"** (en quechua, "la tortue"), à laquelle est assimilée la **fertilité** dans l'imaginaire commun aux peuples amazoniens. Dans l'esprit de l'artiste, il s'agit d'aller plus loin qu'une simple représentation pour littéralement **fusionner** avec le mythe. Ainsi, au fond de l'espace du centre d'art est suspendue une sculpture métallique en forme de **carapace** que l'artiste a actionnée durant d'une performance lors du vernissage de l'exposition. La tortue "**charapa**" est aussi évoquée à travers la seule vidéo réalisée spécialement pour cette exposition.



Kay, *Mujer-Charapa*, 2024.

Capture d'écran, vidéo HDV, couleur, son, 01'22''.

Le mythe de la charapa s'est transformé pour faire naître **une nouvelle croyance péruvienne**, celle de la "**charapa caliente**". Ce terme est utilisé pour désigner les **femmes de l'Amazonie urbaine péruvienne** décrites comme ayant une libido démesurée et un niveau d'activité sexuelle élevé. L'artiste Kay rejoue cette **croyance** à la fois dans le costume qu'elle porte durant sa **performance** - rouge, moulant, à paillettes, avec des talons hauts - mais aussi dans la **fresque murale** où un **autoportrait** géant et fluorescent de l'artiste revient sur les codes **stéréotypés** de la **femme sud-américaine hypersexualisée**.

La Luna →

Les **mythes** hérités des peuples autochtones entretiennent des **liens indissociables avec la nature environnante**.

Dans l'exposition, **vingt-huit paires de chaussures à talons en cire** sont disposées sur des tables circulaires, éclairées d'une lumière blanche, renvoyant aux **cycles biologiques** de la femme. Ces sculptures font écho au mythe de "**la Luna**" (en français, "la lune") qui a particulièrement affecté l'**enfance de l'artiste**. A travers les récits transmis par Dolores, protagoniste de l'exposition et figure importante de la vie de Kay, la lune est étroitement liée à l'**intimité profonde** des femmes issues du **peuple Bora**.

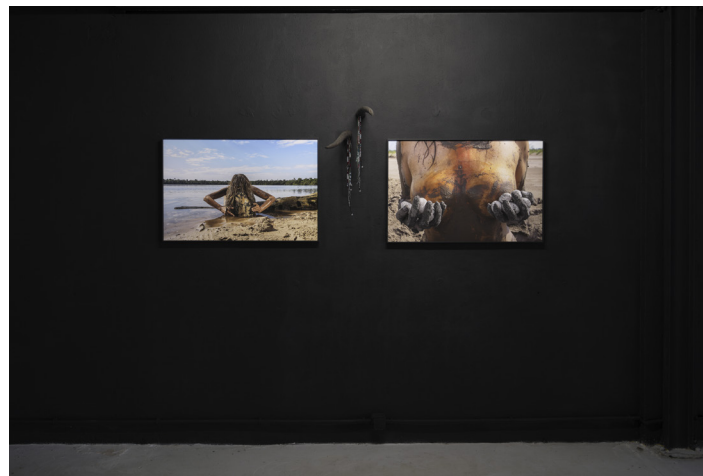
Cartographie intime et engagée

Le titre de l'exposition →

Le titre de l'exposition *Del Coño Sur* est un **jeu de mots** imaginé par l'artiste, entre « cono sur » (en français cône sud), région formée par la partie australe de l'Amérique du Sud, et « coño », désignation vulgaire du sexe de la femme. Ce titre fait le lien entre l'évocation du **territoire** péruvien amazonien - plus précisément, la ville d'Iquitos - et le **corps** de la femme amazonienne péruvienne, sa **sexualité**, son **intimité**, ses orifices. Ainsi, Kay met l'accent sur la relation entre **le corps et le territoire** en dévoilant au fil de l'exposition une cartographie corporelle intime.



Vue d'exposition « Del Coño Sur », une exposition monographique de l'artiste KAY, Zoo centre d'art contemporain, 2024. Photo : Philippe Piron.



Vue d'exposition « Del Coño Sur », une exposition monographique de l'artiste KAY, Zoo centre d'art contemporain, 2024. Photo : Philippe Piron.

Engagement et écoféminisme →

L'artiste dénonce **une image déformée** de la femme amazonienne. Mais plutôt que de la nier, Kay décide **d'éduquer le-a spectateur-ric** sur l'existence de ces **caricatures** hypersexualisées de la femme péruvienne - notamment grâce à la peinture murale, où l'on aperçoit un autoportrait de l'artiste dénudée, vêtue simplement de talons hauts, bijoux et collants résilles. En s'emparant de cette **représentation faussée, exacerbée et provocante**, Kay revendique son appartenance au **mouvement d'appropriation des femmes amazoniennes** de leur propre **image** et de leur propre **sexualité**.

Les matériaux utilisés tels que le **caoutchouc**, la paraffine, les pigments naturels, la terre et les divers objets collectés - **éléments animaux ou végétaux** - symbolisent des changements corporels et des **mutations** à la manière de ceux de la peau, des os. Ils accompagnent la mue de cette **nouvelle femme amazonienne**. Par ailleurs, Kay met en lumière les **hybridations** entre corps humains et animaux, tradition et modernité, **nature et urbanisation**, croyances cosmogoniques et stéréotypes post-coloniaux. De ce fait, elle lie son **engagement féministe** à son **expérience** proche des peuples autochtones amazoniens et dévoile progressivement son **écoféminisme** à travers une **installation** « vivante » et allégorique qui investit tout l'espace du centre d'art.



Prise de vue durant la performance inaugurale de l'artiste Kay pour l'exposition monographique « Del Coño Sur » le 23 février 2024, Zoo centre d'art contemporain. Photo : Oriane Jouanny.

Ouverture pédagogique

Mots-clés →

femme	légendes
écoféminisme	imaginaire
intime	animalité
corps	anthropomorphisme
sexualité	hybridation
fertilité	stéréotypes
Amazonie	hypersexualisation
Amérique du Sud	histoire personnelle
Pérou	autoportrait
Iquitos	performance
autochtone	installation
héritage	exploitation
traditions	caoutchouc
métissage	latex
spiritualité	colonialisme
mythes	moulage
cosmogonie	assemblage

Ressources →

[Article paru dans la revue 02](#) sur KAY, hiver 2022-2023

[Dossier pédagogique du MOCO](#) pour l'exposition MECARŌ, L'Amazonie dans la collection Petitgas, 2020

[Dossier documentaire du Jeu de Paume](#) sur l'artiste Ana Mendieta, Le temps et l'histoire me recouvrent, 2018-2019

Anne Creissels, *Prêter son corps au mythe*, Le féminin et l'art contemporain, 2009. Éditions du Félin.

Emmanuel Molinet, [La problématique de l'hybride dans l'art actuel, une identité complexe.](#)



Vues d'exposition « Del Coño Sur », une exposition monographique de l'artiste KAY, Zoo centre d'art contemporain, 2024. Photos : Oriane Jouanny.

Questions →

Que représente le dessin coloré au sol ? A-t-il une signification ? Quel est le médium utilisé ?

Qu'évoque pour vous la forme des tables demi-circulaires ? Qu'exposent-elles ? Combien d'objets sont présentés ? En quoi sont-ils faits ? Quel rôle joue la couleur ? Comment les qualifier ?

Pouvez-vous citer tous les médiums utilisés au sein de l'exposition ?

A quoi reconnaît-on dans l'exposition que la question de l'hybridation est au cœur du travail plastique de l'artiste Kay ? Trouvez des exemples.

Pourquoi l'artiste s'empare de mythes autochtones ?

Quelle différence entre le street art et la peinture murale présentée dans l'exposition ? Quelles sont les différences dans les modalités de présentation ?

Que symbolise la figure de la tortue ? Quand apparaît-elle dans l'exposition ?

D'après vous, que signifient les poids qui retiennent la sculpture métallique en forme de carapace dans le fond de l'exposition ?

CONTACT

WWW.ZOOGALERIE.FR | +33(0)2 55 11 88 45

PRESSE & VISITES →

Lilla GAUTHIER
Chargée de médiation et communication
lilla.gauthier@zoogalerie.fr

INFOS PRATIQUES

Zoo, centre d'art contemporain
12 rue Lamoricière, 44100 Nantes
Du mardi au samedi, 14h — 19h
Fermé les dimanches, lundis et jours fériés



Comment venir ?
Tram 1 : arrêt Chantiers Navals
Bus C1, C3, 23 : arrêt Lamoricière
Bus 11 : arrêt René Bouhier



ZOO.GALERIE.NANTES



@ZOO.GALERIE



@ZOOGALERIENANTES

Suis l'actualité
de Zoo et de la Revue 02
en t'inscrivant à
notre NEWSLETTER !



Le centre d'art contemporain Zoo bénéficie du soutien de la Ville de Nantes, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et du Ministère de la Culture (Drac des Pays de la Loire).



Soutenu
par

